

12ème Séminaire UniGR-CBS

Urgences et frontières : regards croisés sur l'urgence « énergie-climat » dans l'aire culturelle franco-allemande

Manifestation interdisciplinaire

21 et 22 novembre 2024

Université de Lorraine – Metz

L'époque contemporaine se dessine au gré d'une pluralité de crises dont la succession ou la concomitance peuvent éveiller la sensation d'une permanence, d'une durabilité. Parallèlement, le concept d'urgence climatique a envahi une grande partie des champs existentiel, médiatique et social. De même, il est récurrent dans le discours politique. La sphère artistique s'en fait largement l'écho ces dernières années, entre autres dans les domaines du cinéma, de la littérature et du théâtre¹, tandis que la recherche s'en empare dans une perspective souvent critique, comme le fait Andreas Malm (2020) en la comparant à l'urgence sanitaire du COVID et sa rhétorique martiale dans les discours politiques. L'urgence climatique a en effet pu paraître plus irréaliste, plus bénigne en raison de « *l'incertitude, l'intangibilité, la complexité, la distance ou l'absence de ligne de front* »² qui la caractérise. En outre, ces deux crises se définissent, en apparence encore, par des spatialités et des temporalités différentes. Aussi n'est-il pas surprenant que l'urgence climatique soit parfois qualifiée, paradoxalement, de « longue urgence »³.

L'urgence climatique découle d'un système énergétique dépendant des énergies fossiles, ces dernières faisant aussi l'objet de crises successives qui sont aujourd'hui qualifiées de « structurelles »⁴. En France et en Allemagne, les réponses apportées à la crise énergétique actuelle se concentrent sur des approches compensatrices de hausse des prix, très onéreuses, pas toujours socialement justes et positionnant en arrière-plan la réduction drastique de la dépendance aux ressources fossiles⁵. La quête d'un approvisionnement énergétique

¹ Dans le domaine du théâtre, on pense par exemple au « Théâtre de l'Anthropocène », cf. <http://theater-des-anthropozän.de>

² Cf. Malm Andreas, *La chauve-souris et le capital. Stratégie pour l'urgence chronique*. Trad. de l'anglais par Etienne Dobenesque, La Fabrique éditions, 2020, p. 25.

³ Cf. Kunstler James Howard, *The Long Emergency : Surviving The Converging Catastrophes Of The Twenty-First Century*, Grove Press, 2005 ; cf. Dron Dominique & Corrèze-Lénée Patricia, « La longue urgence environnementale : un nouvel état pour l'humanité », in : *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 107, 2022, p. 4.

⁴ Cf. Rüdinger, Andreas, « Accélérer la transition énergétique dans un contexte de crise : une mise en perspective des enjeux associés », in : *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 109, 2023 p. 44-47. <https://doi.org/10.3917/re1.109.0044>

⁵ Cf. *Ibid.*

soutenable, juste et sûr entre en résonance avec la longue urgence climatique, tant le réagencement des mix énergétiques, des modes de vie et de production peine à émerger.

Comment ce continuum d'urgences énergétique et climatique redéfinit-il notre rapport au temps, à l'espace et nos capacités de mobilisation et de créativité au moment où ces urgences adviennent ? Dans quelle mesure ce rapport contribue-t-il à façonner de nouvelles formes de subjectivités et de collectivités l'ère de l'Anthropocène ? Quelles expressions de l'urgence se font-elles jours à travers les actions et les négociations engagées pour, contre, avec – voire *par* la nature ?

Ces questions seront le fil conducteur du colloque. Elles seront traitées dans le cadre de l'espace franco-allemand dans une perspective interdisciplinaire réunissant géographie et littérature/théâtre. Dans ce contexte, nous nous intéresserons plus particulièrement aux frontières au sein de l'espace franco-allemand car nous entendons exploiter le potentiel que présente l'étude des frontières vis-à-vis de l'urgence « énergie-climat ». La frontière pourra être traitée, soit sur le plan méthodologique, comme un miroir comparatif soit, sur le plan thématique, comme un objet d'études. Nous nous pencherons alors sur les dynamiques transfrontalières mais aussi sur les représentations matérielles ou immatérielles de la frontière ainsi que sur ses caractéristiques en tant que constructions performatives.

-Axe 1 : Urgence « énergie-climat » : expression militante et résistante dans la sphère culturelle franco-allemande

Comme le décrit Bettina Laville, « *la déclinaison lancinante de l'urgence aboutit à un sentiment justifié d'immobilisme, assumé d'ailleurs par les autorités onusiennes* »⁶. L'inaction fait donc partie intégrante du registre de l'urgence climatique au même titre que l'action. Plusieurs composantes peuvent expliquer cette inertie. Les catastrophes et l'urgence climatique mobilisent de larges échelles spatio-temporelles qui peuvent limiter voire amener à nier leur gravité « *tant que nous n'y sommes pas directement confrontés* »⁷ de manière individuelle ou collective. Néanmoins, dans une optique militante, Malm montre que le changement de régime énergétique, attendu pour répondre à l'urgence « énergie-climat », peut être amorcé par des comportements contestataires pouvant être traversés initialement par des inégalités écologiques (à la suite de catastrophes climatiques), économiques ou encore de pouvoir⁸. Les « gens ordinaires » peuvent alors devenir des collectifs critiques capables d'opérer un tournant en faveur d'un système énergétique démocratique et soutenable⁹.

Dans ce contexte, il pourra s'avérer intéressant d'interroger les différentes formes d'activisme en lien avec l'urgence « énergie-climat » qui traversent les frontières franco-allemandes, dont certaines ont été révélées par des événements récents (actions du groupe *Letzte Generation*,

⁶ Laville Bettina, « L'occurrence écologique », in : *Vraiment durable*, 3, 2013, p. 97. <https://doi.org/10.3917/vdur.003.0095>

⁷ Dron Dominique & Corrèze-Lénée Patricia, « La longue urgence environnementale : un nouvel état pour l'humanité », in : *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 107, 2022, p. 4. <https://doi.org/10.3917/re1.107.0004>

⁸ Cf. Malm Andreas, *L'Anthropocène contre l'histoire. Le réchauffement climatique à l'ère du capital*, Paris, La Fabrique éditions, 2017.

⁹ Cf. Mitchell Timoty, *Carbon Democracy : le pouvoir politique à l'ère du pétrole*. Paris : La Découverte, 2013.

actions de désobéissance civile entreprise par des scientifiques, actions d'*Ende Gelände* ou encore d'*Extinction Rebellion*, etc.). Cet activisme n'est pas perçu et n'a pas le même poids d'un territoire à un autre, d'une frontière à une autre et peut aussi faire l'objet de recherches dans ses représentations et sa portée. Dans un croisement interdisciplinaire, comprendre les éléments atomiques de la mobilisation et de la résistance face à l'urgence « énergie-climat » nous paraît essentiel. Comme demanderait Nicole Aubert, qui se réfère ici aux urgences traversant notre société et le monde du travail : « [q]uels sont alors les prismes intérieurs inconscients qui rendent les uns esclaves de l'urgence, tandis que d'autres sont en mesure d'y résister [...] »¹⁰ et de se mobiliser ? L'analyse de discours politiques, de récits de vie, de récits littéraires ainsi que des travaux de sociologie et psychologie seront intéressants à convoquer. Sous cet angle, on pourra considérer que l'urgence participe également d'un positionnement poétologique ou artistique : comme le met en exergue l'autrice autrichienne Anna Kim, l'urgence [*Dringlichkeit*] s'extériorise devant la nécessité de protester face à certaines situations politiques ou à l'actualité¹¹. Quant à Eva Horn, professeure de littérature germanique et d'histoire culturelle, elle souligne tout particulièrement la fonction de l'art vis-à-vis de l'urgence climatique et écologique : « *Art is expected to raise awareness and convey a sense of urgency in the face of the ecological crisis.* »¹² Et de fait, étant perceptible grâce aux sens et à l'intellect et pouvant se traduire par la radicalité ou l'ironie d'œuvres dites engagées ou militantes, l'urgence donne lieu à des créations visant à toucher un lectorat ou un public et, *in fine*, à le faire réagir et/ou à l'exhorter à agir¹³.

Plus largement, quels courants de pensées s'articulent autour des urgences « énergie-climat » et de l'urgence écologique ? Quelle traduction littéraire ou artistique concrète l'écoféminisme, un concept né en 1974 sous la plume de Françoise d'Eaubonne, trouve-t-il au XXIème, alors même qu'il revient en force à une époque qui se réclame d'une éthique du *care* ? Contre les reproches d'essentialisme qui peuvent lui être adressés, ce concept permet-il de dépasser les dichotomies « nature/culture », « homme/femme », « sujet/objet » et de « rendre visible l'invisible »¹⁴, *i.e.* la double dépendance de la sphère économique, portée par les femmes, par rapport aux prélèvements sur la nature et sur la famille ? Quels sont, dans le contexte précis d'une urgence « énergie-climat », les apports conceptuels de modèles post-humanistes, hybrides, tels que pensés par Donna Haraway ou encore de la conception de nouvelles matérialités et du croisement entre les sciences humaines et les sciences naturelles

¹⁰ Cf. Aubert Nicole, *Le culte de l'urgence. La société malade du temps*, Paris, Flammarion, 2018, p. 105.

¹¹ Cf. Kim Anna, *Über die Dringlichkeit*, Innsbruck, insbruck university press, 2017, p. 57.

¹² Horn Eva, « Challenges for an Aesthetics of the Anthropocene », in : Dürbeck Gabriele, Hüpkes Philip (éds.), *The Anthropocenic Turn. The Interplay between Disciplinary and Interdisciplinary Responses to a New Age*, Londres, Routledge, p. 159-172, 2020, p. 159.

¹³ Cf. Draesner Ulrike, « Dringliche Stoffe », in : *Volltext*, 19.02.2024.

¹⁴ Vgl. Larrère Catherine, « L'écoféminisme : féminisme écologique ou écologie féministe », in: *Tracé. Revue des Sciences humaines* 22, 2012, S. 118.

opéré par les penseuses du *New Materialism* comme Karen Barad et Rosi Braidotti entre autres¹⁵ ?

-Axe 2 : Projections et imaginaires face à l'urgence « énergie-climat » dans l'espace franco-allemand

Cet axe vise à mettre en avant les récits alternatifs et l'imaginaire des possibles socio-techniques que les situations d'urgence « énergie-climat » peuvent produire.

Ces récits alternatifs peuvent prendre la forme de nouvelles utopies techniques, sociales et artistiques. Dans ce contexte, en quoi l'urgence « énergie-climat » participent-elle à la construction d'un nouvel imaginaire des possibles techniques, sociaux ou, *a contrario*, de la reproduction d'un système dominant ? Quelles sont alors les configurations utopiques qui s'expriment dans l'aire culturelle franco-allemande ? Comment les territoires de l'espace franco-allemand, leurs héritages culturels, politiques, artistiques, infrastructurels, socio-économiques participent-ils à la construction de ces imaginaires, ou conditionnent-ils de nouvelles utopies territoriales et spatiales au contact de l'urgence énergie-climat ? Sur le volet technique, les grandes infrastructures énergétiques et les réseaux qui les accompagnent ont forgé les projections urbaine, spatiale du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècles et ont aussi été le terreau de nombreuses expérimentations techniques. Si « *derrière la question technique, il y a des projets de société, des imaginaires* »¹⁶, quels sont ces nouveaux imaginaires qui se déploient autour des choix techniques et énergétiques des deux pays dans le contexte d'urgence que l'on mentionne ?

A côté des courants de pensée d'imprégnation féministe déjà évoqués, comment la littérature qui thématise les effets des urgences climatiques permet-elle de réarticuler le nexus « nature-culture » et de repenser les limites « humain et non-humain » ? De quelle manière invite-t-elle à repenser la domination de l'humain sur son environnement ?¹⁷ Quelle est la visée subversive de figures liminales, à la croisée des espèces, telles qu'elles apparaissent par exemple dans le roman *Die Verteidigung des Paradieses* (2017) de Thomas von Steinaecker ? Dans quelle mesure la littérature permet-elle de penser l'étendue de notre (non-)savoir face à la complexité des transformations anthropocéniques ? Sous cet angle, la littérature se présente comme un outil épistémologique. Mais est-elle également productive d'un point de vue esthétique¹⁸ : on pourra se demander dans quelle mesure les urgences participent d'une

¹⁵ Cf. Haraway Donna, *Des singes, des cyborgs et des femmes*. Trad. de l'anglais (États-Unis) par Oristelle Bonis, Nîmes, Jacqueline Chambon, 2009, cf. Barad Karen, « Performativity : Toward an Understanding of How Matter comes to Matter », in : *Signs* 23.3, 2003, p. 801-831, cf. Braidotti Rosi, *Posthuman ecologies : complexity and process after Deleuze*, New York, Londres, Rowman & Littlefield, 2019, cf. Braidotti Rosi, *Posthuman feminism*, Cambridge, Medford, Polity Press, 2022.

¹⁶ Cf. entretien avec Fanny Lopez avec les propos recueillis par Noé Le Blanc pour le numéro 108 de la revue *Mouvements* (2021, p.141).

¹⁷ Cf. Bühler Benjamin, *Ecocriticism. Grundlagen – Theorien – Interpretationen*. Stuttgart, Metzler, 2016, p. 185 et suiv.

¹⁸ Cf. Richter Steffen, « Natur-Maschine-Mensch. Auf dem Weg zu einer Poetik für das Anthropozän », in : *Zeitschrift für Germanistik XXVII* I.1, 2018, p. 89-101, ici p. 92, 99.

« poétique de l'Anthropocène » ou d'une « esthétique de l'Anthropocène » [*aesthetics of the Anthropocene*], laquelle ne saurait, selon Horn, se réduire à de seuls motifs, tels le changement climatique, la destruction des écosystèmes, l'extinction des espèces, l'histoire de la géologie¹⁹ ? Par quels moyens (trans-)génériques (formes lyriques, le « thriller écologique » ou *Ökothriller*, les formes d'épopées anthropocéniques, le roman du changement climatique ou *Klimawandelroman*, etc.), par quelles stratégies intertextuelles ou narratives sont mis en forme des récits alternatifs à l'intérieur de ce qui constitue le champ de la « littérature de l'Anthropocène », une désignation à l'origine géologique dont on pourra du reste considérer la pertinence dans le sillage de Simon Probst, Gabriele Dürbeck et de Christoph Schaub²⁰ ? Les visions utopiques dont l'art et la littérature permettent la création sont-elles en mesure de proposer des voies de sorties de l'urgence ? Et que dire des dystopies dont la science-fiction contemporaine se fait le creuset à l'image du roman *Nichts von euch auf Erden* (2014) de l'Allemand Reinhard Jirgl dans lequel les migrations se jouent à l'échelle des planètes et l'espèce humaine s'éteint ? Selon quelles modalités les urgences s'y articulent-elles et à quelles formes de représentations donnent-elles lieu ?

*

Cette manifestation constitue le troisième jalon d'un cycle plus large portant sur « Urgences et frontières », lequel s'inscrit au sein d'un « Programme-Formations-Recherches » du CIERA (2023-2025) obtenu pour une collaboration entre l'Université de Lorraine (CEGIL et LOTERR) et l'Université de la Sarre (Chaire de Germanistique Française et Département d'Études sociales Européennes). Il est en outre placé sous le patronage du *Center for Border Studies* de l'Université de la Grande Région.

Les langues de travail du colloque seront le français, l'allemand et l'anglais. Un service d'interprétariat est prévu du français vers l'allemand et de l'allemand vers le français.

Bibliographie

- Aubert N. (2018). *Le culte de l'urgence. La société malade du temps*, Paris, Flammarion.
- Barad K. (2003). « Performativity : Toward an Understanding of How Matter comes to Matter », in : *Signs* 23.3, p. 801-831.
- Braidotti R. (2019). *Posthuman ecologies : complexity and process after Deleuze*, New York, Londres, Rowman & Littlefield.
- Braidotti R. (2022). *Posthuman feminism*, Cambridge, Medford, Polity Press.
- Bühler B. (2016). *Ecocriticism. Grundlagen – Theorien – Interpretationen*. Stuttgart, Metzler, Découverte.
- Draesner U. (2024). « Dringliche Stoffe », in : *Volltext*.

¹⁹ Cf. Horn Eva, « Challenges for an Aesthetics of the Anthropocene », in : Dürbeck Gabriele, Hüpkes Philip (éds.), *The Anthropocenic Turn. The Interplay between Disciplinary and Interdisciplinary Responses to a New Age*, Londres, Routledge, p. 159-172, 2020, p. 159.

²⁰ Cf. Probst Simon, Dürbeck Gabriele, Schaub Christoph, « Was heißt es, von anthropozäner Literatur zu sprechen? Einleitung », in : Dürbeck Gabriele, Probst Simon, Schaub Christoph, *Anthropozäne Literatur. Poetiken, Genres, Lektüren*, Metzler, Berlin, 2022, p. 1-24, ici p. 5.

- Dron, D. & Corrèze-Lénéé, P. (2022). « La longue urgence environnementale : un nouvel état pour l'humanité », in : *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 107, p. 4-6. <https://doi.org/10.3917/re1.107.0004>
- Hanse O., Lacheney M. (éds.) (2020). *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* 52.1 [dossier : *Le catastrophisme environnemental*], p. 3-176.
- Haraway D. (2009). *Des singes, des cyborgs et des femmes*. Trad. de l'anglais (États-Unis) par Oristelle Bonis, Nîmes, Jacqueline Chambon.
- Horn E. (2020). « Challenges for an Aesthetics of the Anthropocene », in : Dürbeck Gabriele, Hüpkes Philip (éds.), *The Anthropocenic Turn. The Interplay between Disciplinary and Interdisciplinary Responses to a New Age*, Londres, Routledge, p. 159-172.
- Jirgl R. (2013). *Nichts von euch auf Erden*, München, Carl Hanser Verlag.
- Kim A. (2017). *Über die Dringlichkeit*, Innsbruck, insbruck university press.
- Kunstler J.H. (2005). *The Long Emergency : Surviving The Converging Catastrophes Of The Twenty-First Century*, Grove Press.
- Larrère C. (2012). « L'écoféminisme : féminisme écologique ou écologie féministe », in : *Tracé. Revue des Sciences humaines* 22, 2012.1, p. 105-121.
- Laville B. (2013). « L'occurrence écologique », in : *Vraiment durable*, 3, p. 95-108. <https://doi.org/10.3917/vdur.003.0095>
- Le Blanc N. (2021). « Utopies techniques des réseaux énergétiques. Pour d'autres imaginaires d'interconnexion », in : *Mouvements* 108, p. 130-144. (Entretien avec Fanny Lopez et propos recueillis par Noé Le Blanc) <https://doi.org/10.3917/mouv.108.0130>
- Malm A. (2017). *L'Anthropocène contre l'histoire. Le réchauffement climatique à l'ère du capital*, La Fabrique éditions.
- Malm A. (2020). *La chauve-souris et le capital. Stratégie pour l'urgence chronique*, La Fabrique éditions.
- Mitchell T. (2013). *Carbon Democracy : le pouvoir politique à l'ère du pétrole*. Paris : La Découverte.
- Platelle F., Gomez A.-S., Spitzl-Dupic F., Ettinger S. (éds.) (2023). *Catastrophes, menaces et risques naturels / Natur und Umwelt : Risiken, Gefahren und Katastrophen*, Münster, Nodus.
- Probst S., Dürbeck G., Schaub C. (2022). « Was heißt es, von anthropozäner Literatur zu sprechen? Einleitung », in : Dürbeck Gabriele, Probst Simon, Schaub Christoph (éds.), *Anthropozäne Literatur. Poetiken, Genres, Lektüren*, Metzler, Berlin, p. 1-24.
- Richter S. (2018). « Natur-Maschine-Mensch. Auf dem Weg zu einer Poetik für das Anthropozän », in : *Zeitschrift für Germanistik* XXVII I.1, p. 89-101.
- Rüdinger, A. (2023). « Accélérer la transition énergétique dans un contexte de crise : une mise en perspective des enjeux associés », in : *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 109, p. 44-47. <https://doi.org/10.3917/re1.109.0044>
- Theater des Anthropozän - <http://theater-des-anthropozän.de>
- Von Steinaecker T. (2017)., *Die Verteidigung des Paradieses*, Francfort-sur-le-Main, Fischer.

Planning

-5 juillet 2024 : Date limite d'envoi des propositions d'intervention sous la forme de résumés (environ 15 lignes) accompagné d'une brève notice bio(biblio-)graphique.

Merci de bien vouloir envoyer vos résumés à :

Carole Wernert : carole.wernert@univ-lorraine.fr

Cécile Chamayou-Kuhn : cecile.chamayou-kuhn@univ-lorraine.fr

-21 et 22 novembre 2024 : dates de la manifestation à l'Université de Lorraine (Metz).

Comité scientifique

Le comité scientifique est dirigé par Cécile Chamayou-Kuhn et Carole Wernert (Université de Lorraine), et comprend :

- Cécile Chamayou-Kuhn, UR CEGIL, Études Germaniques, Université de Lorraine
- Daniel Kazmaier, UR CEGIL, Études Germaniques, Université de Lorraine
- Françoise Lartillot, UR CEGIL, Études Germaniques, Université de Lorraine
- Grégory Hamez, UR LOTERR, géographie, Université de Lorraine
- Reiner Marcowitz, UR CEGIL, Études Germaniques, Université de Lorraine
- Florian Weber, géographie, Université de la Sarre (Allemagne)
- Romana Weiershausen, Chaire de Germanistique Francophone, Université de la Sarre (Allemagne)
- Carole Wernert, UR LOTERR, aménagement, Université de Lorraine
- Christian Wille, Directeur de l'UniGR-Center for Border Studies, cultural border studies, Université du Luxembourg (Luxembourg)